

18.10.2020

Hélène BOUGET est Maître de conférences en langue et littérature médiévale française à l'Université de Brest.

Propos résumés par Jean-Paul ELUDUT.

Le roi Arthur et les chevaliers de la Table Ronde apparaissent pour la première fois dans la littérature en langue française dans la seconde moitié du XIIe siècle. Ce sont des figures littéraires sans cesse reprises et intégrées à de nouvelles œuvres qui mettent à l'honneur les thèmes de l'aventure, de la quête chevaleresque, de la merveille, de l'amour courtois et, surtout, du Graal qui intègre progressivement et durablement la littérature arthurienne du XIIe et du XIIIe siècle.

Ce qu'on nomme « La Matière de Bretagne » est plus un sujet, un thème, qu'une situation géographique en Petite ou Grande Bretagne. Il n'y a pas non plus de véritable histoire du roi Arthur. Il en existe différentes versions ; beaucoup sont des textes anonymes invérifiables.



Le roi Arthur, Pierre de Langtoft († vers 1307), Chronique d'Angleterre, Le roi Arthur et ses royaumes. Manuscrit copié en 1307, Londres, The British Library, Ms Royal 20 A II © The British Library Board

Les sources « historiques » disponibles sont déjà des récits, des légendes. Le thème « Arthur » est un mythe populaire qui a endossé plusieurs

fonctions et qui continue à le faire. C'est notamment un sujet de littérature du XIIe siècle. Il est impossible de distinguer l'historique de la légende. Dans ce domaine, la « vérité historique » n'existe pas.

I. Arthur et l'histoire

« **Historia Brittonum** », attribué à Nennius, est une juxtaposition de textes de différentes époques et de différentes sources. Le plus ancien manuscrit connu peut dater du IXe siècle et le plus récent de la fin du XIe. Cette période est mal documentée. On trouve mention d'Arthur pour la première fois dans l'*Historia Brittonum*. On y raconte les douze batailles d'Arthur contre les Saxons mais il n'y a là aucune sûreté historique. La victoire des Bretons contre les Anglo-Saxons à la bataille du mont Badon lui est attribuée mais rien ne prouve sa présence sur les lieux. C'est Gildas le Sage qui, le premier, vers 530-545, évoque la bataille de Badon dans son « **De excidio Britanniae** ». Il ne donne pas de date précise et ne mentionne pas Arthur alors qu'il aurait pu être un de ses contemporains.

Les « **Annales Cambriae** », du Xe siècle, racontent aussi la bataille de Badon, qu'elles situent en 516 ou 518 et évoquent la mort d'Arthur à Camlann.



Histoire de Merlin, Arthur sortant l'épée de l'enclume et Couronnement d'Arthur, Roman du XIIIe siècle, Manuscrit copié à Saint Omer vers 1280-1290, BnF Manuscrit Français 95 fol 159v

Si on accorde foi à ces documents, Arthur aurait été un chef de guerre breton qui se serait battu contre les Saxons. Dans son « **Historia Regum Britanniae** », une chronique qui raconte l'histoire de la Bretagne depuis Brutus, Geoffroy de Monmouth (vers 1097-1138) nous présente le premier portrait d'Arthur qui trouve dans cette œuvre ses lettres de noblesse. Il reprend le récit légendaire des origines troyennes, à la mode au XII^e siècle, de l'aristocratie bretonne. Il y inclut les prophéties de Merlin.

On sait qu'il retravaille ses sources entre la légende et la réalité ; il a pu aussi en inventer. Arthur était une figure disponible, en tant qu'ancien vainqueur des Saxons, pour procurer une justification historique à l'aristocratie en place à l'époque.

Dans « **le Roman de Brut** » (pour Brutus), Wace, en 1155, fait apparaître des personnages nouveaux en plus d'Arthur et de Merlin notamment Mordred le Traître et l'île d'Avallon où Arthur aurait été transporté après sa mort.

En 1191, (toujours au XII^e siècle !), des moines auraient découvert le tombeau d'Arthur à Glastonbury. Il s'agirait d'une invention destinée à consolider l'aristocratie en place ou encore à procurer aux moines l'argent nécessaire à la reconstruction de leur église saccagée par un incendie quelques années auparavant.

On trouve le nom d'Arthur dans le recueil de poèmes en vieux gallois, « **le livre d'Aneurin** ». Certains de ces poèmes ont pu avoir été composés au début du VII^e siècle. La copie qu'on possède date des années 1250-1300. « **Le livre de Taliesin** » est aussi un recueil de poèmes dont une douzaine peuvent être attribués à Taliesin (fin du VI^e). Il évoque Arthur.

S'il s'agit là des poèmes les plus anciens qu'on connaisse en gallois, le manuscrit date de la fin du XIII^e ou de la première moitié du XIV^e. Le nom d'Arthur aurait très bien pu avoir été rajouté par le scribe lors de la copie.

Dans Kulhwch et Olwen, un des poèmes de la mythologie celtique brittonique, le roi Arthur aide le héros à remporter les épreuves. Mais il s'agit peut-être là encore d'une acculturation.

II Arthur et la naissance du roman

1 : Wace dans le Roman de Brut (1155) déjà cité traduit et adapte les textes anciens dont l'histoire de Brutus. Il diffuse aussi le mythe d'Arthur en le dépeignant comme le roi idéal qui procure à son

peuple douze années de paix. Cette période constitue une parenthèse pendant laquelle les histoires du roi Arthur vont prendre place. C'est par exemple à ce moment qu'Arthur institue la fameuse Table Ronde. C'est là sa première mention, c'est peut-être Wace qui l'a inventée. Ses écrits intègrent des éléments merveilleux. Wace tient à se distinguer des conteurs mais il leur ouvre la porte en quelque sorte. Toutes les merveilles de ses récits sont associées au surnaturel.



Apparition du graal, Enluminure du Lancelot en prose Évrard d'Espinques BNF FR.116, f.610v. vers 1475

2: Chrétien de Troyes (1130- entre 1180 et 1190) et l'avènement du roman arthurien. Chrétien de Troyes est au service de la cour de Champagne. Il écrit en français 5 romans : Erec et Enide, Cligès, Lancelot ou le Chevalier à la Charrette, Yvain ou le Chevalier au lion, Perceval ou le conte du Graal. Il met en scène l'idéal aristocratique de la cour pour laquelle il travaille : aventure chevaleresque, amour courtois et aspiration religieuse (c'est l'époque des croisades). Chrétien de Troyes commence ses romans par la description d'une cour qui vit dans l'attente de l'aventure qu'un banquet inaugure. Les chevaliers se trouvent à chaque fois en position d'abolir de mauvaises coutumes ou malédictions. Les aventures se déroulent souvent dans la forêt.

C'est le chevalier Yvain, le « Chevalier au Lion », qui trouve la fontaine déclenchant les tempêtes dans la forêt de Brocéliande. Dans le texte d'origine, cette « forêt » s'apparente plutôt à une lande, un milieu de transition, qui ne correspond en fait à

aucun lieu réel, même si le toponyme Brocéliande n'est pas rare. Lancelot est le modèle de l'amour courtois, lui qui entretient un amour adultère avec Guenièvre. C'est le parfait amant qui, après avoir hésité quelque peu (tout de même !) va jusqu'à risquer de perdre son honneur en acceptant de monter dans une charrette, pour sauver sa maîtresse. Ce comportement est compris comme une folie. Il est aussi un modèle de chevalerie, lui qui a osé traverser le pont de l'épée, constitué comme son nom le laisse deviner d'une épée tranchante, pour rejoindre Guenièvre dans le château de Mélagan qui l'avait enlevée.



Lancelot du Lac, Lancelot dans la charrette d'infamie, Roman du XIII^e siècle, Manuscrit copié à Paris au début du XV^e siècle, BnF, Manuscrits, Français 119 fol. 312v

L'image d'Arthur se déprécie au fil des romans de Chrétien de Troyes qui, dans le conte du Graal, lui invente même un rival.

C'est Chrétien de Troyes qui a inventé le thème du graal, chez le Roi Pêcheur, dans son dernier roman resté inachevé. Le « graal » était le nom usuel d'une pièce de vaisselle, une sorte d'écuelle servant à contenir de la viande. Chrétien de Troyes n'a jamais utilisé les termes de « Saint Graal » ; c'est, plus tard, Robert de Boron qui l'a sanctifié. La quête du graal était en fait une quête intellectuelle, ce que Perceval n'avait jamais compris.

3 : Les grands cycles, les continuations, du mythe du Graal. Robert de Boron ou Robert de Borron fin du XII^e siècle - début du XIII^e siècle) né à Boron (actuellement dans le Territoire de Belfort), est un clerc ou un chevalier. C'est un écrivain français, auteur de plusieurs romans en vers sur le Graal. C'est lui qui invente le mythe du recueil

du sang du Christ par Joseph d'Arimathie dans le « Graal » (qui devient alors le « Saint Graal ») et l'histoire de la lance sanglante qui l'accompagne. Ce serait celle avec laquelle le soldat romain aurait blessé le Christ au flanc. Le Graal devient un moteur qui incite à écrire des légendes.

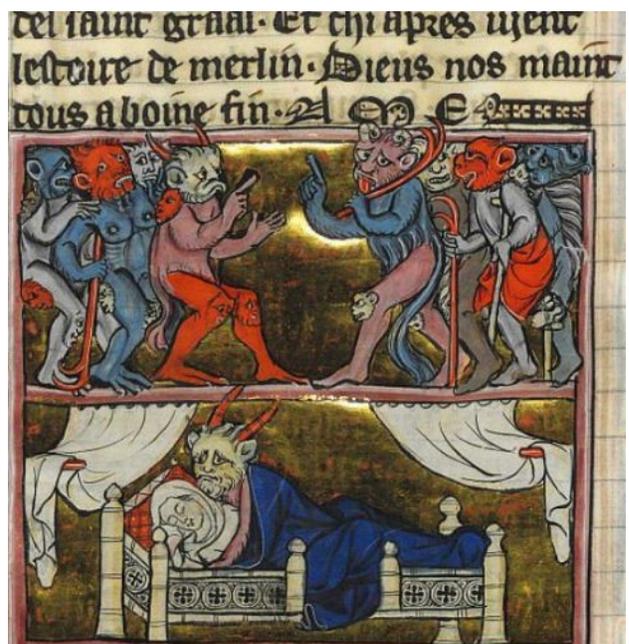
Le roman « Merlin » débute par l'épisode du héros qui dicte à Blaise l'histoire de sa naissance et de celle d'Arthur. C'est une mise en abyme classique.



Le Conte du Graal, Procession du Saint Graal, première continuation du *Conte du Graal*, Roman anonyme vers 1200 ; manuscrit copié à Paris vers 1330, BnF, Manuscrits, Français 12577 fol. 74v

La « **Quête du Graal** » est consacrée à l'histoire des chevaliers de la Table Ronde, dont celle de Lancelot. Elle représente la nouvelle chevalerie. Galaad est le modèle du chevalier christique.

Elle met aussi en scène la mort du Roi Arthur. C'est la fin du roman.



Histoire de Merlin, Conseil des diables Conception de Merlin, Roman du XIII^e siècle, Manuscrit copié à Saint-Omer vers 1280-1290, BnF Manuscrit Français 95 fol 113v

Le **Lancelot en prose, cycle de la Vulgate** est une série de 5 œuvres qui narrent notamment les aventures et amours de Lancelot. Ce travail a été attribué faussement à Gautier Map (1140-1208/1210). On retrouve aussi le Roi Arthur dans la « **Compilation des cronicques et ystoires des Bretons** » de Pierre Lebaud (1530) qui furent imprimées et eurent beaucoup de succès.



La Quête du Saint Graal et la Mort d'Arthur, de GAUTIER MAP, BnF, département des manuscrits XIIe siècle.

Un « Lancelot du Lac » a aussi été imprimé à Lyon en 1591.

En fait Arthur est le centre du monde arthurien, sans en être réellement un héros. Les véritables héros sont ses chevaliers.

Les aventures décrites ne sont, la plupart du temps, pas situées géographiquement. On reconnaît tout de même parfois quelques toponymes du Pays de Galles. Seule la fuite de Lancelot, après qu'Arthur a compris son infortune, se passe explicitement en Bretagne continentale.

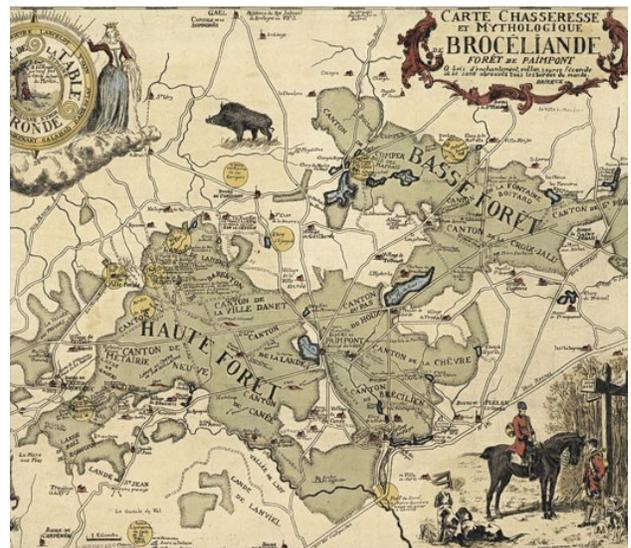
En 1812, Le Val sans Retour avait été placé dans la forêt de Brocéliande par Creuzé de Lesser (homme



Cycle du *Lancelot-Graal*, Roman de Lancelot, L'enlèvement de Lancelot par Viviane, la Dame du Lac, Manuscrit en quatre volumes réalisés pour Jacques d'Armagnac, duc de Nemours. , Atelier d'Evrard d'Espinques. Centre de la France (Ahun), vers 1475., BnF, Manuscrits, Français 113 fol. 156v

politique, écrivain et poète) qui imagine la forêt près de Quintin.

Le mythe de Brocéliande, dans la forêt de Paimpont, est, lui, initié à partir des années 1820 par **Jean-Côme Damien Poignand** qui affirme y avoir retrouvé les tombeaux de Merlin et de son épouse Viviane sous la forme de deux dolmens détruits. A la même époque, **Blanchard de la Musse** identifie le Val sans Retour au Val de la Marette près de Paimpont.



Carte touristique indiquant chacun des grands sites mythiques de la forêt de Paimpont. Daniel Derveaux, 1958, BnF, Cartes et Plans, GE D-23408

La localisation change en 1850 pour le Val de Raucou, et s'y fixe grâce à **Félix Bellamy**. Au fil du siècle suivant, ce Val devient l'un des principaux lieux

visitables liés aux légendes arthuriennes.

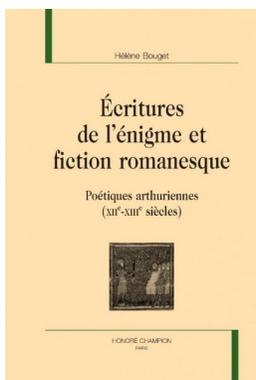
Henri Gillard, curé de Tréhourentec, relance le mythe et le fait vivre en organisant des visites dans les années 1950.

Comme la légende arthurienne a existé grâce à des écrivains qui ont, surtout au XIIe siècle, l'un après l'autre, enrichi le mythe par leurs propres inventions, le mythe de Brocéliande dans la forêt de Paimpont a été fabriqué au début du XIXe siècle et a été lui aussi enrichi peu à peu.

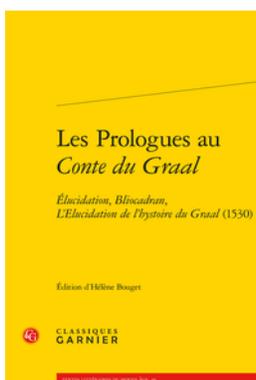
L'Arbre d'Or, à l'entrée du Val sans retour, n'a rien à voir avec la légende arthurienne. C'est un châtaignier recouvert de feuilles d'or par F. Davin et environné des troncs calcinés de ses congénères victimes d'un incendie en 1990. Il représente la renaissance de la forêt après l'incendie mais aussi son caractère fragile et précieux.

En complément...

En librairie



Hélène BOUGET, *Écritures de l'énigme et fiction romanesque. Poétiques arthuriennes (XIIe-XIIIe siècles)*, Paris, Champion, 2011.

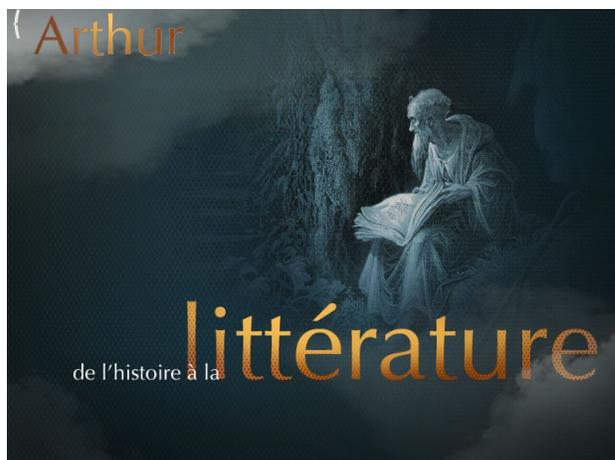


Hélène BOUGET, *Les Prologues au Conte du Graal. Elucidation, Bliocadran, L'Elucidation de l'histoire du Graal (1530)*, éd. critique, Paris, Classiques Garnier, 2018.

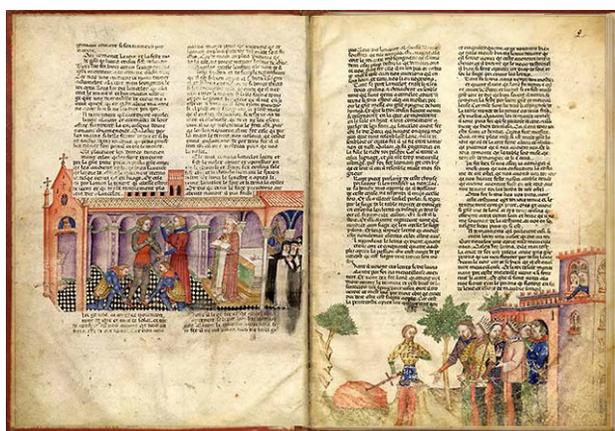
Sur le web

La Bibliothèque Nationale de France (BnF) propose une exposition virtuelle sur le thème « Arthur, de l'histoire à la littérature ». Cette exposition virtuelle s'appuie également sur des manuscrits anciens qui sont consultables en ligne.

NB : l'ensemble de l'ouvrage n'est pas accessible mais seulement une sélection de folios.



Cliquer sur l'image pour accéder à l'exposition en ligne



La quête du Graal raconte sur un mode allégorique et mystique la recherche du Graal par les Chevaliers de la Table Ronde. Ce manuscrit a été réalisé en Italie vers 1380 pour les Ducs de Milan.

<http://expositions.bnf.fr/arthur/livres/queste/index.htm>



L'histoire de Merlin. Ce roman retrace la vie de Merlin, sa naissance diabolique et son rôle de

conseiller auprès des Rois de Bretagne. L'enchanteur œuvre à la conception d'Arthur et à la gloire du jeune Roi puis disparaît, prisonnier de Viviane.

<http://expositions.bnf.fr/arthur/livres/merlin/index.htm>



Le roman de Lancelot. A la cour d'Arthur, Lancelot s'éprend de la Reine Guenièvre. Sa passion connaît des excès, des moments de folie, des extases. Cet amour est la source de ses prouesses héroïques. Ce manuscrit en quatre volumes a été réalisé au XVe siècle pour Jacques D'Armagnac, Duc de Nemours.

<http://expositions.bnf.fr/arthur/livres/lancelot/index.htm>



La mort du Roi Arthur. De sombres temps s'annoncent après que le Graal a quitté la Bretagne. C'est le soupçon, la haine, la trahison qui marquent la fin des temps Arthuriens. Alors que les amours de la Reine sont découverts, la confrérie des chevaliers de la Table Ronde se déchire. Le coup fatal viendra de Mordred, fils bâtard d'Arthur, qui se dresse contre son père.

<http://expositions.bnf.fr/arthur/livres/mortartu/index.htm>

En un clic!

[Facebook](#) - [Site internet](#) - [nous contacter](#)